



Montréal

## La rue, revue comme espace de socialisation: le cas du Triangle

De larges rues aux intersections minimalement dessinées, chargées de circulation de pointe, une mer d'asphalte balayée par la poussière et la chaleur... voilà à quoi ressemblait il y a trois ans le triangle urbain délimité par la rue de la Savane et la rue Jean-Talon. Un parcours du combattant pour tout piéton ou cycliste qui avait le malheur de s'y aventurer!



**Juliette Patterson**

Architecte paysagiste  
et biologiste

### Un nouveau plan directeur axé sur l'humain et l'écologie

C'est dans ce contexte que le Triangle a fait l'objet d'un concours de design urbain. Lauréate du concours, l'agence Catalyse Urbaine a réalisé la transformation des rues du quartier, réimaginées en lieux de rassemblement et d'union des diversités, dans un contexte de grande mixité socioculturelle. On y retrouve maintenant des rues axées sur l'écologie et l'humain plutôt que sur la voiture, où les déplacements à pied ou à bicyclette sont encouragés, et qui illustrent les meilleures pratiques en gestion de l'eau.

Formant une boucle de près d'un kilomètre, la remarquable figure urbaine des rues Buchan et Paré est renforcée par un parcours paysager varié, associant gestion écologique des eaux de pluie et couvert végétal généreux.

Des « triangles de verdure » offrent un cadre convivial qui ménage la biodiversité urbaine, tandis que des jardins de pluie optimisent l'utilisation de l'eau et épargnent cette ressource fragilisée.

Une noue de biorétention et des jardins de pluie accompagnent le piéton dans son parcours. Pour sensibiliser les habitants à leur environnement, les jardins de pluie ont été conçus de manière à ce que leur fonction soit clairement comprise.



### La rue, revue comme espace de socialisation

La géométrie des rues a été entièrement repensée. La rue Buchan devient une rue partagée à 20 km/h. Elle est à la fois un espace de socialisation et une voie d'utilisation par la circulation automobile.

Plutôt qu'une signalisation conventionnelle, on fait appel à l'intelligence et à la précaution des usagers pour réguler les interactions entre eux. On a adopté un ensemble de mesures visant à infléchir la vitesse afin de garantir un partage équitable de l'espace :

- Les rues sont rétrécies pour freiner la mobilité motorisée. Dans l'espace résiduel, on aménage des placettes qui s'avancent dans la rue, contribuant ainsi à l'apaisement de la circulation. L'ancienne bretelle d'accès à la rue est réaménagée en « triangle de verdure » avec un mobilier amovible et un verger urbain d'arbres à noix;
- La séparation entre les différents modes de déplacement est supprimée, ce qui se traduit par l'absence de trottoir sur le côté nord de la rue;
- Les textures et couleurs variées de la rue délimitent les seuils d'entrée et de passage. Un parcours signalétique pour personnes à déficience est intégré à même le pavé du trottoir;
- Une canopée d'arbres et une abondance de bancs offrent nombre de possibilités pour se reposer le long du parcours, à l'abri des nuisances climatiques et de la circulation. Pour améliorer les conditions de vie des arbres urbains, et conséquemment la largeur de la canopée, on installe des Silva Cells sous le trottoir et la rue.

### Les défis

Un des grands enjeux a été de réconcilier les objectifs d'innovation du projet et les contraintes techniques requises pour le bon fonctionnement d'une rue (dénivellement, drainage, sécurité). Il a fallu intégrer des zones d'entassement de la neige le long des noues de biorétention et du mobilier urbain pour rendre les noues visibles en hiver. Le marquage de la chaussée en pavé de béton a aussi été problématique et a requis l'utilisation de nouveaux produits de marquage pour favoriser l'adhésion.

Un autre défi consistait à amener les automobilistes à changer leurs habitudes : n'ayant plus de trottoir pour délimiter la chaussée, ils en ont profité pour se stationner dans le parcours piéton de la Boucle.

Deux ans après la fin des travaux de la première phase du projet (rue Mountain Sights), les végétaux sont en bonne santé et croissent bien. La gestion de l'eau de ruissellement par les noues et les jardins de pluie fonctionne, même en hiver. La population est en processus d'adaptation à la nouvelle configuration de la rue partagée.

En ce qui concerne le volet financier, le projet est un franc succès : le réaménagement de l'espace public a séduit les promoteurs immobiliers, qui continuent à développer rapidement les terrains privés sur Buchan et Paré. Alors que la Ville prévoyait 10 ans pour rembourser les investissements consacrés au projet, elle l'a fait en moins d'un an. ©